Constats clés :

Incursion dans l'écosystème *startup* des régions du Québec

Publié le 24 janvier 2022

Pour consulter le rapport complet
mainqc.com/donnees-ecosysteme-startup/

main Mouvement des accélérateurs d'innovation du Québec

Le présent rapport intitulé *Incursion dans l'écosystème startup des régions du Québec* (aussi appelé Incursion) s'inscrit dans un projet plus large : *Portrait de l'écosystème startup du Québec* (aussi appelé Portrait). Le projet Portrait, financé en partie par le Ministère de l'économie et de l'innovation (MÉI), a pour objectif d'alimenter une compréhension partagée au sein de l'écosystème *startup* québécois afin de faciliter la prise de décision éclairée de même que la collaboration et la communication entre ses différents acteurs.

Cette *incursion dans l'écosystème startup des régions du Québec* est une synthèse des résultats de neuf recherches universitaires coordonnées par MAIN. Les constats qui ressortent des études qualitatives et quantitatives réalisées entre 2020 et 2021[1] sont présentées sous trois catégories :

→ **les *startups***

→ **les acteurs et actrices de l'accompagnement**

→ **l'écosystème *startup* dans son ensemble**

Pour toute question, veuillez contacter Noëmie Simon noemie@mainqc.com

Québec

Ce document est rendu possible grâce au soutien financier du gouvernement du Québec.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Ce projet de recherche est mené en collaboration avec l'Université de Sherbrooke.

[1] La liste des études réalisées en 2020-2021 est disponible en Annexe.

Constats clés pour les *startups*

Les constats clés qui ressortent des diverses recherches réalisées sont les suivants :

1

L'accès au financement, souvent identifié comme principal frein à la croissance d'une *startup*, est généralement le besoin qui motive la demande d'accompagnement formulée par l'équipe fondatrice.

2

Les *startups* qui sont en mesure de générer des fonds rapidement dans leur processus entrepreneurial ont moins tendance à chercher de l'accompagnement auprès des structures identifiées à cet effet.

3

Le sentiment des membres de l'équipe fondatrice de ne pas posséder les compétences entrepreneuriales nécessaires de même que le fait qu'ils et elles en soient à leur première expérience entrepreneuriale influencent la décision de recourir à de l'accompagnement.

4

Le fait d'évaluer la performance des *startups* uniquement avec des indicateurs économiques signale que le succès d'une *startup* est exclusivement lié à sa croissance économique. Cela a pour effet de limiter le développement de *startups* avec beaucoup de potentiel qui sortent de la définition classique, par exemple, les *startups* à impact.

Constats clés pour pour les acteurs et actrices de l'accompagnement

Lorsqu'on s'intéresse aux acteurs et actrices de l'accompagnement, les constats qui ressortent des études réalisées sont les suivants :

1

Les structures d'accompagnement dans les diverses régions du Québec ne semblent pas avoir suffisamment d'expérience en matière d'entrepreneuriat en mode *startup* pour saisir rapidement les spécificités et les opportunités de ce type de projet en termes de services, de développement d'affaires ou de sources de financement.

2

Les structures dites généralistes et celles dites spécialisées offrent toutes une gamme assez similaire de services et de ressources, ou couvrent la même étendue de stades de développement. À bien des égards, une offre généraliste entraîne une fragmentation des besoins et ne permet pas aux responsables de l'accompagnement d'y répondre uniquement à l'interne.

3

Les structures d'accompagnement et celles du financement ont des attentes mutuelles qui ne sont pas clairement définies rendant ainsi difficile pour les structures d'accompagnement de jouer un rôle de facilitateur.

Constats clés pour l'écosystème *startup*

Les constats suivants sont formulés dans le but d'amener une réflexion globale sur l'écosystème *startup*.

1

Les *startups* sont, par nature, *global first*. La mobilité des *startups*, pour accéder à l'expertise comme au marché, est un élément fondamental de leur succès. Comme leur situation géographique ne peut pas être une barrière à la réalisation de leur potentiel, les réseaux régionaux gagnent à être interreliés.

2

Les modèles actuels servant à évaluer la performance des structures d'accompagnement ont pour effet d'exacerber la dynamique de compétition entre ces dernières, sans récompenser les dynamiques de collaboration, la complémentarité et les synergies. Cette situation freine ainsi la structuration de l'écosystème et sa montée en maturité.

3

Dans la majorité des écosystèmes *startup* régionaux du Québec, la coopétition tend à être le modèle privilégié. La coopétition est ici définie comme le fait que des dynamiques collaboratives et compétitives coexistent notamment quand vient le temps de mutualiser les compétences et les ressources.

main Mouvement des accélérateurs d'innovation du Québec

125, boul. Charest Est, 2e étage, Québec (QC) G1K 3G5
438 771-5553 | main@mainqc.com | mainqc.com